

TRIBUNES

Mars-Avril 2020



#7

Foot Loisir : L'esprit foot sans compétition

Covid-19

Le point sur la situation



CLUB À LA LOUPE

L'US Martres de Veyre :
un travail d'équipe
en mixité

DANS LE RÉTRO

L'héritage de l'INF Vichy,
un précurseur toujours
en marche

ZOOM SUR

Louise Grandjean,
benjamine du pôle
Espoirs féminin

INTERVIEW DÉCALÉE

Nassim Akrou, grenoblois de coeur

Depuis près d'un siècle, des sportifs au service des sportifs

**Avec la Mutuelle des Sportifs
vivez le sport avec passion !**



- ✓ Plus d'**1,8** millions de footballeurs assurés au sein de **16** Ligues de football
- ✓ Une expérience reconnue
- ✓ Des garanties d'assurance sur mesure, adaptées à la pratique sportive

Service des Prestations LIGUE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES DE FOOTBALL

☎ 04 73 34 21 79

✉ prestations@grpmds.com

Mutuelle des Sportifs

2/4, rue Louis David - 75782 Paris cedex 16 - Tél. : 01 53 04 86 86 - Fax : 01 53 04 86 87
Mutuelle régie par le Code de la Mutualité et soumise aux dispositions du livre II du Code de la Mutualité. Mutuelle immatriculée au répertoire Sirene sous le N° 422 801 910

MDS Conseil

43, rue Scheffer - 75116 Paris - Tél. : 01 58 22 28 00 - Fax : 01 58 22 21 16
SASU de Courtage d'Assurances et de Conseil au capital de 330 144 € - Siret 434 560 196 00029 - N° Oras : 07 001 479

Le Football nous manque (déjà) !

La revue **Tribunes** est éditée par la Ligue Auvergne- Rhône-Alpes de Football dont le siège est situé 350B avenue Jean-Jaurès, à Lyon 7ème.

Directeur de la publication
Pascal Parent

Conception et Réalisation
Agence Vestiaires, 17 rue Louis Pasteur, à Heyrieux (38 540). www.vestiaires-communication.com
Téléphone : 04 72 77 69 04

Infographie et mise en page
Agence Vestiaires.

Rédaction
Clément Charbonnet et Valentin Deudon.

Coordination
Rémi Paire (LAuRAFoot) et Clément Charbonnet.

Impression
Imprimerie Courand&Associés, 82, route de Crémieu, 38 230 Tignieu-Jamezieu.



Site internet : laurafoot.fff.fr
Téléphone : 04 72 15 30 30

Chers amis du football régional, J'espère tout d'abord que ce numéro 7 de Tribunes vous trouvera en bonne santé. En cette période particulièrement difficile pour nos familles, nos proches, pour le pays et par voie de conséquence pour le football, même si ce n'est pas le plus important, nous nous sommes évidemment interrogés sur l'opportunité de le publier. Nous avons néanmoins décidé de le faire dans un format légèrement remanié et uniquement sous forme électronique. Pourquoi ? Tout d'abord pour y consacrer les premières pages sur les impacts de cette terrible épidémie sur notre football régional, certaines décisions prises, tout du moins ceux et celles que nous connaissons au moment où nous écrivons ces lignes.

Ensuite, en cette période de confinement prolongé et d'arrêt définitif des compétitions amateurs du National 2 jusqu'aux dernières divisions de District, pour vous faire partager quelques « histoires » de football qui je l'espère, vous feront du bien, parce que même au ralenti, le football continue et continuera une fois cette crise surmontée. Il sera peut-être différent, mais il sera toujours présent. Je dirais même qu'il devra continuer car, du fait de son rôle social indiscutable, il participera à sa manière à la remise en route



de notre pays, de notre société, qui plus que jamais, aura besoin de rencontres, de solidarité, de moments d'amitié partagée... Nous referons un point par ce même canal, et bien sûr d'autres, d'ici fin juin afin de poser les bases de la prochaine saison, que je le sais nous attendons tous avec impatience, car le football nous manque.

Votre bien dévoué,

Pascal PARENT
Président de la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes de Football
Membre du Comité Exécutif de la F.F.F.

« Le football sera peut-être différent mais il continuera »



COVID 19 : DÉCISION DE LA FFF

Le Comité Exécutif de la FFF, réuni le 16 avril, a pris la décision de mettre un terme à l'ensemble des compétitions de Ligues, de Districts, des championnats nationaux du National 3, du National 2, de la D2 féminine et de futsal, et des championnats nationaux de jeunes (féminins et masculins). Le 12 mars dernier, à la suite de l'annonce par le président de la République des mesures sanitaires de confinement pour lutter contre la pandémie de Covid-19, Noël Le Graët prenait aussitôt la décision de suspendre l'ensemble des compétitions afin de préserver la santé des licenciées et acteurs du football amateur. La FFF espérait une reprise des compétitions tant le rôle social du football est essentiel. Il devait être au rendez-vous d'une reprise des activités sur le territoire. Mais à la lumière des dernières annonces du président de la République, le lundi 13 avril, prolongeant les mesures sanitaires de confinement jusqu'au 11 mai, cette possibilité de reprise raisonnable des activités n'est plus possible. Face au caractère exceptionnel de la situation, la FFF a organisé une large consultation des acteurs du football, de leurs organisations représentatives, des Ligues et des Districts pour déterminer une solution harmonisée avec des modalités d'arrêt des compétitions équitables sur l'ensemble du territoire. Au terme de cette phase d'échanges et d'études, le Comité Exécutif de la FFF a donc pris les décisions suivantes concernant les modalités d'arrêts des compétitions des Ligues et Districts :



- un arrêt des compétitions à la date du 13 mars (date de suspension des compétitions) quel que soit le nombre de matchs joués.
- la fixation des classements selon le quotient nombre de points obtenus / nombre de matchs joués afin de neutraliser l'effet des matchs reportés.
- le départage des clubs à égalité de points en fonction du règlement de la compétition concernée. Si le règlement de la compétition est inopérant ou ne permet pas le départage, des critères fixés par la Fédération seront appliqués.
- la limitation du nombre de descentes à une par poule, en cohérence avec le règlement qui prévoit l'impossibilité de repêchage du dernier quelles que soient les circonstances.
- la fixation du nombre de montées en fonction du règlement qui prévaut pour la compétition concernée.

Concernant les compétitions nationales (hors National 1 et D1 Arkema), le mode de fixation des classements sera identique à celui établi pour les championnats des Ligues et des Districts. Les montées et les descentes seront décidées selon le règlement habituel de chacune des compétitions concernées. Concernant le National 1 et le championnat féminin de D1 Arkema, le Comité exécutif de la FFF, qui souhaite un traitement harmonisé du haut niveau féminin et masculin, a décidé de poursuivre la réflexion en faveur d'une éventuelle reprise compte tenu de la nature spécifique de ces deux compétitions. A l'heure actuelle, la possibilité de report du calendrier de ces deux compétitions à partir de juin permet en effet d'envisager une reprise. L'enjeu sportif de la fin de saison pour le National 1, avec les barrages d'accession au monde professionnel en L2, et celui de la D1 Arkema avec le principe de qualification pour les compétitions européennes de l'UEFA, participe également à cette réflexion. Les demi-finales et la finale de la Coupe de France féminine de même que la finale de la Coupe de France masculine seront également prochainement reprogrammées en fonction des conditions sanitaires. Dans tous les cas de figure, la FFF tient à préciser qu'elle restera attentive à l'évolution des mesures sanitaires et que les principes de précaution pour les clubs et de santé pour les joueuses et les joueurs seront observés. Le Comité exécutif de la FFF annoncera dans les prochains jours un plan massif de soutien au football amateur et ses 14 000 clubs afin de soutenir leur redémarrage la saison prochaine et de faciliter l'accueil de nos licencié(e)s, en particulier les plus jeunes d'entre eux. La FFF tient à saluer l'engagement et le sens des responsabilités et de la solidarité des élus, des clubs et des licenciés. Par ces décisions comme par ses actions de soutien aux soignants, la FFF souhaite contribuer aux efforts de tous dans la lutte contre la pandémie de coronavirus. Le moment venu, le football fort de ses valeurs et de son rôle social et éducatif participera pleinement au vivre ensemble.

COMMUNIQUÉ DU BUREAU PLÉNIER DE LA LAURAFoot

Vu les annonces faites par le Président de la République le 13 avril, le COMEX de la FFF du 16 avril a décidé d'arrêter définitivement les compétitions amateurs (hormis le National 1 et la D1 féminine) et, écartant dès le départ l'idée d'une saison blanche, a défini les modalités d'établissement des classements, des montées et des descentes pour les championnats nationaux, régionaux et de district. Le Bureau Plénier du même jour en a pris acte. Pour les compétitions régionales et de district, la décision fédérale est que toutes les montées prévues par les règlements de chacun seront conservées alors que les descentes seront limitées à une descente sportive par poule pour atténuer l'impact sportif de cet arrêt prématuré. Dans le souci prioritaire de préserver la santé de tous et avec un confinement prolongé au minimum jusqu'au 11 mai, il était en effet illusoire d'imaginer que les compétitions pourraient reprendre correctement. Et si par bonheur, quelques dates devaient être de nouveau disponibles en juin, autant que les clubs puissent en bénéficier à leur échelle pour organiser d'éventuelles manifestations. La force de ces mesures, c'est qu'elles seront appliquées de façon uniforme sur l'ensemble du territoire fédéral, assurant ainsi l'équité sportive d'une ligue à l'autre. Nous le savons, elles seront favorables à certains, défavorables à d'autres, voire les deux concernant différentes équipes au sein d'un même club ! Nous vous remercions par avance de votre compréhension dans leur application, car vous savez

qu'il s'agit de décisions exceptionnelles prises dans des circonstances exceptionnelles. Nous reviendrons donc vers vous dans les prochaines semaines pour publier les classements, montées et descentes des différents championnats régionaux arrêtés à la date de la suspension initiale des compétitions le 13 mars, après l'aboutissement bien sûr des procédures réglementaires et disciplinaires en cours (une quinzaine de dossiers) et l'application des règlements généraux, sportifs, disciplinaires ou financiers nécessaires à leur élaboration. Les 11 districts de la LAuRAFoot en feront de même. Le déséquilibre créé par la limitation à une seule descente par poule de la R1 jusqu'aux dernières divisions de district va certainement nécessiter une adaptation du nombre et de la composition des poules (nombre d'équipes) dans nos différents championnats. Le Conseil de Ligue et les Comités Directeurs de District seront donc amenés à prendre, comme le prévoient les textes, un certain nombre de décisions conservatoires dans l'intérêt du football régional et départemental. Pour ce qui concerne la LAuRAFoot, et comme le Bureau Plénier a décidé d'annuler l'Assemblée Générale prévue le 27 juin dans la mesure où il aurait été impossible de la tenir dans de bonnes conditions, il vous en sera rendu compte lors de l'AG d'octobre qui elle est maintenue à la date prévue du 24 octobre. Dans le même temps, la FFF a confirmé la mise en place d'un Fond National de Solidarité à destination des clubs amateurs et devrait prochainement

en préciser le montant et les modalités d'affectation et d'utilisation. Ce fond, qui sera abondé de façon importante par vos ligue et districts, constituera une aide non négligeable au redémarrage du football dans vos clubs la saison prochaine. Nous savons pouvoir compter sur votre coopération dans l'intérêt du football régional et pour surmonter cette bien difficile épreuve.

Bien sportivement à vous.





ANNULATIONS ET REPORTS

**ANNULÉ
COVID-19**

Depuis l'annonce majeure de la suspension de l'ensembles des activités et compétitions, plusieurs évènements prévus d'ici la fin de la saison ont été annulés ou reportés. C'est le cas de la 5ème édition de la journée Foot Pour Tous, initialement prévue le 6 mai 2020 tout comme le Festival U13 Pitch, les phases finales des championnats U17 et U19 nationaux, la Coupe nationale de football entreprise, les Challenges Jean-Leroy et Marilou Duringer, la Coupe nationale futsal et le Challenge futsal féminin, les Interligues U15 féminins et masculins et Les Espoirs du Foot. La coupe Gambardella édition 2019/2020 et la Coupe UEFA des Régions ont été reportées tandis que la finale de la coupe de France devant opposer l'AS Saint Étienne au Paris Saint Germain et la journée des bénévoles ont été ajournées. Enfin, le championnat d'Europe des Nations masculin qui devait avoir lieu cet été est reprogrammé en juin 2021 et l'Euro féminin 2021 en 2022.

TROIS QUESTIONS À ALEXIS RAYNAUD

Entraîneur de l'Académie Sportive Moulins Football

« Une saison blanche aurait été cruelle »



Tout fraîchement nommé à la tête de la formation de R1, Alexis Raynaud évoque la gestion de la crise sanitaire liée au Covid-19 ainsi que la décision rendue par la FFF concernant l'arrêt des championnats.

Dans quel état d'esprit êtes-vous aujourd'hui ?

Au départ, ce fut un mélange de frustration et d'impatience. La santé de tous est bien évidemment prioritaire mais nous étions frustrés de ne plus pratiquer ce sport que l'on aime tant et impatient de savoir quelle suite serait donnée à la saison. La décision de la FFF a été accueillie avec soulagement car elle nous permettra certainement d'accéder à la N3. Une saison blanche aurait forcément été cruelle pour les joueurs et le club vue notre situation au classement étant donné que nous sommes leaders de-

puis la 7ème journée et que nous comptons aujourd'hui 7 points d'avance sur le second (avec un match en plus).

Comment gardez-vous le lien avec vos joueurs ?

Premièrement, on s'était préparé à ce que la compétition reprenne. Chaque joueur a un programme d'entraînement individuel adapté à ses conditions de confinement. Les garçons ont aussi un groupe de discussion qui leur permet de rester en contact avec le football. Quant à moi, j'essaie de prendre régulièrement des nouvelles de tous.

Quels vont être désormais les axes de travail pour les semaines à venir ?

Nous allons nous pencher sur la préparation de la saison prochaine. Faire le point avec les joueurs car il est important de tous les conserver puis chercher à étoffer l'effectif avec des joueurs qui pourraient nous apporter ce qu'il nous manque. Concernant la partie pratique du football, nous allons suivre les directives du gouvernement. La santé est la priorité et il y a encore beaucoup de flou sur la reprise des activités sportives. Le foot est un sport collectif et les programmes individuels ont leurs limites.

L'APPRENTISSAGE SCOLAIRE **par le football**

Avec la mise en place du programme d'accompagnement scolaire Puissance Foot, la FFF et la Fondation du Football proposent aux jeunes licenciés, en supplément des dispositifs mis en place par les pouvoirs publics, de bénéficier chaque jour d'exercices issus du livret d'activités pour les enfants de 10 à 12 ans pendant la période de fermeture des établissements scolaires. Ainsi, du lundi au vendredi, deux pages d'exercices

sont partagées à 9h30 et 13h30 sur le site internet et la page Facebook de la Fondation du football. Certaines leçons sont même dispensées par des joueuses de l'équipe de France (Marion Torrent, Pauline Peyraud-Magnin, Viviane Asseyi), leur sélectionneuse (Corinne Diacre) ou encore Clément Turpin (photo), arbitre international. Le livret d'activités est un outil pédagogique et ludique de révision qui utilise le football comme levier éducatif en permettant à de jeunes licenciés en classe de CM2 et 6ème de réviser les différentes matières du programme scolaire (français, mathématiques, anglais, histoire et géographie) à partir de notions liées au ballon rond. Calculer la moyenne de buts de l'équipe de France lors du dernier Championnat d'Europe, placer les pays qualifiés pour la Coupe du Monde féminine sur un planisphère ou encore apprendre à lire l'heure en anglais grâce à l'emploi du temps d'un joueur professionnel ; autant de sujets qui permettront aux enfants d'apprendre et de s'exercer en s'amusant !





SUR LA TOILE





US Martres de Veyre : Un travail d'équipe en mixité

Une femme à la présidence. L'Union Sportive des Martres de Veyre est l'un des rares clubs de la région présidée par une femme. Et sous l'impulsion de sa dirigeante engagée, le club puydômois ne cesse de se développer grâce à la richesse de ses ressources humaines.

Elle fêtera ses 10 ans à la tête du club en septembre 2020. Elle, c'est Paulette Blanchard. Une dame passionnée de ballon rond depuis sa tendre enfance et qui a souhaité rendre au club ce que ce dernier lui a apporté depuis son arrivée, en 1987. « J'ai rempli le rôle de secrétaire générale de 1990 à 2010. Puis, quand mon prédécesseur m'a demandé de lui succéder, je n'ai pas hésité très longtemps, surtout après tout le soutien que j'ai reçu de cette grande famille pendant des années. Je suis très contente d'avoir relevé ce challenge car le club a beaucoup progressé, symbole de l'efficacité de notre fonctionnement. » Une progression illustrée notamment par le nombre de licenciés qui n'a cessé d'augmenter depuis 5 ans. « Avec 440 licenciés, nous sommes aujourd'hui le 5ème club du Puy de Dôme le plus fourni. Si on ajoute ceux du club de Veyre-Monton, avec qui nous sommes en entente chez les jeunes, cela porte le total à 480 » poursuit l'intéressée.

Cette « collaboration » entre les deux entités était devenue inévitable pour que chaque partie puisse continuer à exister dans toutes les catégories. « Le Groupement Jeunes Vallée de la Veyre nous permet aujourd'hui d'évoluer au niveau régional avec nos U16, U15 et U13. C'est important pour la progression des enfants. » Autre fait marquant dans le développement du club, l'explosion du nombre de licenciées féminines depuis la saison 2015-2016. En l'espace de 5 ans et sous l'impulsion de Kévin Pradier, le responsable technique titulaire du DES, les effectifs sont passés de 2 à presque 90 pratiquantes (voir par ailleurs). Une abondance qui n'est pas sans rappeler celle de l'équipe de bénévoles sur laquelle la présidente peut s'appuyer. « Nous avons une équipe d'environ 30 personnes qui travaille à la structuration du club. Chacun trouve sa place en étant dévoué à une mission bien précise. Le mécanisme est bien huilé mais il demande

« Je ne remercierai jamais assez les dirigeants »



une gestion régulière. » À l'image de celui des joueuses, le nombre de dirigeantes a aussi connu une forte hausse lors de ces 5 dernières années, portant son total à 11. Investir tout le monde au sein de l'association, telle est l'ambition de Paulette Blanchard. « Les bénévoles ont une place très importante et je ne les remercierai jamais assez pour leur investissement. Ici, nous sommes un noyau dur de personnes présentes depuis longtemps auquel nous souhaitons toujours associer des joueurs,

des parents, des jeunes, etc. » Un travail et une abnégation récompensés cette année par l'obtention du Label Jeunes FFF « Excellence » et du Label École Féminine de Football « Argent ». « C'est une grande fierté car cela nous a demandé beaucoup d'efforts. Nous avons monté un groupe de travail composé de 15 personnes (joueurs, dirigeants, éducateurs) pour parvenir à nos fins. Et puis mener à bien ce projet nous a permis de partager d'excellents moments. » Une victoire de choix donc pour la famille des Martres de Veyre...





L'opération « ramène une copine » fait des émules !

L'histoire a démarré en octobre 2015. « À l'époque, nous avions seulement 2 licenciées qui évoluaient avec les garçons. Pourtant, beaucoup de filles jouaient mais trop peu osaient franchir le cap » raconte Kévin Pradier. C'est grâce à ses interventions pendant les TAP que le technicien s'aperçoit que la demande est importante. « À partir de là, nous avons instauré une séance par semaine exclusivement féminine et avons terminé la saison avec une vingtaine de joueuses. » Depuis, les années se suivent et se ressemblent pour l'USMV qui compte dorénavant près de 90 filles dans son effectif. « Nous disposons d'au moins une équipe dans chaque catégorie, des U6 au U18, et une équipe Séniors verra certainement le jour la saison prochaine grâce à notre entente avec Veyre-Monton. De plus, 9 de nos joueuses évoluent cette année en Section Sportive. » Comment le club parvient-il chaque année à attirer de nouvelles pratiquantes ? « En mettant en place par exemple l'opération « Ramène une copine ». Chaque début et fin de saison, nos licenciées distribuent des invitations à leurs amies qui peuvent ainsi venir s'essayer au football. À partir de mars, nous organisons aussi des matinées d'initiation qui nous permettent d'accueillir entre 150 et 200 jeunes filles grâce à l'aide des écoles primaires qui nous accompagnent dans ce projet. » Ajouté à cela l'investissement des joueuses dans l'encadrement des plus petites, le foot féminin martrois a, semble-t-il, un bel avenir devant lui.



« Aide-éducateurs » : la transmission par génération

La forte augmentation du nombre de licenciés ces dernières années a conduit le club à prendre un nouveau virage en matière d'encadrement. C'est ainsi que sont nés les « aide-éducateurs » pour bénéficier de moyens humains plus importants. A partir des U14, les licenciés motivés

peuvent rejoindre le processus. « Au départ, ils prennent part à une séance par semaine (des U6 aux U13). Le club prend en charge toutes les formations fédérales et un suivi s'opère grâce aux réunions techniques et à la tutelle des éducateurs confirmés » explique Kévin Pradier. L'objectif est d'accompagner chacun d'entre eux au bout de leur cursus afin qu'ils puissent ensuite prendre plus de responsabilités. Par exemple, Gabriel Gaillard fut le premier « aide-éducateur » à entrer dans ce dispositif. Aujourd'hui, il est responsable de la catégorie U18. L'équipe technique est composée d'environ 50 éducateurs, dont 15 « aides » parmi lesquels on retrouve 6 jeunes filles qui ont toutes fait le choix d'intervenir sur la section féminine et... madame la Présidente. En effet, depuis cette saison, elle a décidé de devenir aide-éducatrice sur les catégories U7 et U9 féminines et y prend beaucoup de plaisir. « Il n'y a pas d'obligation. Chacun accompagne la catégorie de son choix. La formation se fait étape par étape. De l'observation d'un exercice à la responsabilité d'un groupe sur toute une séance. L'objectif restant de proposer un contenu de qualité à nos licenciés. » En misant cette fois-ci sur le savoir-faire intergénérationnel.





« Le foot véhicule plus facilement les messages bienveillants »

Kévin TREMOUILLE. Joueur sénior à l'USMV, il fait partie intégrante du groupe de travail en charge du dossier Label. Délégué au volet éducatif, ce pompier volontaire et ancien arbitre explique comment et pourquoi il intervient chaque saison auprès des licenciés.

Comment mettez-vous en place les actions éducatives auprès des enfants ?

La première chose que je fais, c'est d'assister aux réunions d'avant-saison avec les parents. Avec cette approche, je recherche parmi eux des personnes travaillant dans les domaines spécifiques (santé, environnement...) puis je les sollicite afin qu'ils puissent intervenir pendant la saison auprès des enfants de l'École de Foot.

Sous quelle forme organisez-vous les interventions ?

La plupart du temps, ce sont des petits jeux qui se déroulent durant une séance. Le but, c'est qu'ils soient interactifs. Par exemple, il m'arrive de mettre en scène un vestiaire où je fais apparaître plusieurs erreurs

(robinet ouvert, lumière allumée...) et je demande aux enfants de les retrouver. Simple mais ludique.

« Les parents me disent : Mon fils m'a disputé à la maison car j'ai laissé couler l'eau... »

Pourquoi avoir choisi de vous investir sur ce volet ?

Tout simplement parce que les thèmes du PEF me tiennent à cœur et que je trouve cela vraiment intéressant. De plus, dans le cadre du football, les mes-



sages bienveillants sont plus facilement véhiculés.

Quels retours avez-vous de la part des enfants ? J'en ai très peu car ils n'ont pas encore conscience des enjeux. Ceci, dit, je n'ai jamais eu de retours négatifs. Ce sont plus les parents qui viennent me trouver en me disant : « Mon fils m'a disputé à la maison car j'ai laissé couler l'eau. » Ces petites choses permettent de valider la démarche.

Une démarche ô combien importante dans l'obtention du Label.

Exactement. Sous l'impulsion de Kévin Pradier, qui a réalisé un travail formidable, le club a obtenu cette distinction. Le projet éducatif fait partie des conditions d'éligibilité et je suis content d'avoir apporté ma petite pierre à l'édifice.

L'AS Martres de Veyre en chiffres

- Année de naissance : 1945
- 111 500€ de budget
- 437 licenciés dont 87 féminines
- 3 équipes Séniors (R3, D2 et D4)
- Un groupement chez les jeunes : le Groupement Jeunes Vallée de la Veyre (AS Martres de Veyre et Veyre-Menton)
- 33 équipes de jeunes
- 4 terrains
- 1 Bureau (29 membres)
- 1 salarié
- 42 dirigeants dont 11 femmes
- 3 arbitres
- 35 éducateurs
- 15 aide-éducateurs



L'équipe dirigeante des Martres de Veyre version 2019/2020.

Photo souvenir d'une matinée initiation à la pratique du football féminin.





L'INF Vichy :

Un précurseur toujours en marche

Visionnaire. Il y a un peu plus de 46 ans naissait le premier Institut National du Football (INF), en Auvergne, à Vichy. Logé dans l'écrin du CREPS de Bellerive/Allier à quelques encablures de la cité bourbonnaise, celui-ci allait écrire une page importante du football français.



Jean-Pierre Papin, Hubert Fournier, Frédéric Antonetti, Guillaume Warmuz, Didier Tholot, Pascal Olmeta, Érick Mombaerts. Tous ont un point en commun. Celui d'avoir été formés à l'INF de Vichy. Ouvert à l'initiative de la FFF en accord avec le Groupement du Football Professionnel et l'UNFP, l'Institut accueillait 3 promotions de jeunes de 16 à 18 ans afin de les accompagner tout au long de leur cursus de formation. Les « 1ère année » (environ 30 joueurs), les « 2ème année » (environ 24) et enfin les « 3ème année » dont l'effectif dépassait rarement les 20 athlètes. Chacune d'entre elles évoluait dans un championnat sans jamais pouvoir être reléguée ou promue. Particularité et privilège du centre de formation fédéral. Les résultats ? Secondaires ! la priorité consistait essentiellement à faire bénéficier aux pensionnaires d'une



La première promotion de l'INF Vichy en 1972 avec notamment Eric Mombaerts (debout, 3ème en partant de la droite) et Gérard Banide (debout, 1er en partant de la droite).

expérience les rapprochant graduellement du haut niveau. Les « 1ère année » âgés de 15 et 16 ans faisaient leurs armes au sein de la DH de la Ligue Auvergne. « *Nos adversaires n'aimaient pas forcément nous affronter car nous étions plutôt à l'aise avec le ballon. En revanche, chaque match était un vrai défi physique pour nous les jeunes, car le niveau d'engagement des équipes d'en face était souvent très élevé* » se souvient Olivier Goutard, ancien pensionnaire aujourd'hui rédacteur chez VESTIAIRES Magazine et entraîneur de l'équipe réserve de l'ES Chaponost (69). Les « 2ème année » étaient engagés en D4, tandis que les plus grands prenaient part à la D3, s'adjugeant même 2 titres de champion de poule en 1979 et 1983. L'INF Vichy compte également 3 coupes Gambardella à

La fin de l'aventure sonna lorsque la priorité fut donnée à la préformation et aux Pôles espoirs

son actif, en 1978, 1980 et 1988. Un palmarès pas dénué de sens pour une structure rassemblant chaque année quelques-uns des meilleurs joueurs français par année d'âge. Plus de 1000 candidatures étaient reçues chaque saison pour seulement 30 places disponibles. L'INF Vichy avait aussi une vocation expérimentale dans le sens où de nombreuses méthodes d'entraînement furent testées. Ceci expliquant sans doute le temps d'avance que l'Institut a longtemps conservé en termes de suivi et d'accompagnement sur les centres de formation de l'époque. À l'image de Francisco Filho, Francis Merelle, Claude Dusseau ou encore Gérard Banide, les entraîneurs de l'INF excellaient pour tirer le meilleur de leurs troupes. Une compétence pédagogique dont témoigne Olivier : « *Nous n'avons pas tous été de grands*

joueurs, mais beaucoup d'entre nous ont bifurqué sur une carrière de coach. Les entraîneurs de l'INF étaient de véritables éducateurs que tu pouvais avoir envie de prendre en modèle. » Preuve en est, bon nombre d'anciens élèves ont choisi de prendre cette direction et continuent de servir aujourd'hui la cause du football (voir par ailleurs). À l'image de l'actuel DTN, Hubert Fournier. Reste que la fin de l'aventure vichyssoise sonna lorsque la formation française prit un nouveau virage, choisissant d'installer l'INF en région parisienne, à Clairefontaine, abaissant la classe d'âge à la préformation (13-15 ans) et développant petit à petit les Pôles Espoirs. Ceux-là mêmes dont furent issus bon nombre des internationaux français ayant dominé le monde du foot entre 1998 et 2002. Mais ceci est une autre histoire... ou plutôt la perpétuation d'un héritage ! ■



Photo de classe des « 3ème année » de l'INF en 1981 avec un certain Jean-Pierre Papin (1er rang, 2ème en partant de la droite)

De l'INF aux bancs professionnels



Frédéric Antonetti

Manager général du FC Metz (Ligue 1)
Clubs entraînés : SC Bastia, AS Saint Étienne, OGC Nice, Stade Rennais, LOSC Lille



Hubert Fournier

Directeur Technique National
Clubs entraînés : FC Gueugnon, Stade de Reims, Olympique Lyonnais



Albert Cartier

Sans club
Clubs entraînés : FC Metz, FC Gueugnon, FC Sochaux Montbéliard, Gazélec Ajaccio



Alain Casanova

Sans club
Clubs entraînés : Toulouse FC, Racing Club de Lens



Didier Tholot

Sans club
Clubs entraînés : Stade de Reims, LB Chateauroux, SC Bastia, AS Nancy Lorraine

Mais aussi : Jean-Luc Ettori (AS Monaco), Eric Assadourian (Stade Brestois, Racing Club de Lens, Stade Rennais), Bernard David (Grenoble Foot 38, AJ Auxerre, AS Saint Étienne), David Marraud (FC Nantes, sélection du Mali), Nicolas Dehon (ESTAC Troyes, Le Havre, OM, PSG, Amiens SC, OGC Nice).



Le ballon sans la compétition

Une opportunité pour les clubs. La pratique du football ne cesse d'innover et les clubs sont amenés à tout mettre en œuvre pour répondre aux attentes de leurs licenciés qui souhaitent continuer à pratiquer librement. Le foot loisir, considéré comme un axe fort de développement, est un virage à prendre.



Sébastien Dulac, CTR en charge du développement et de la promotion du Foot Loisir.

Lutter contre l'érosion du nombre de licenciés. Tel est l'objectif du développement du foot loisir. Un nouveau football qui s'appuie sur les pratiques à effectif réduit où seul le plaisir de jouer compte. À travers cette démarche, il faut y voir une opportunité pour les clubs de fidéliser leurs licenciés mais également d'étendre encore plus la pratique du football pour tous. Plus ludiques, accessibles et moins

exigeantes physiquement, les activités proposées s'inscrivent aussi pleinement dans la politique de santé publique et de lutte contre l'inactivité physique. Sébastien Dulac, Conseiller Technique Régional en Développement et Animation des Pratiques (DAP) nous éclaire : « On constate une perte importante de licenciés entre les catégories U13 et U19, puis après 29 ans. Pour les plus jeunes souvent, cela est dû à une surcharge d'entraînement et à une ambiance pas toujours à la hauteur de leurs attentes. Pour ceux approchant de la trentaine, c'est différent. En général, ils connaissent un changement d'habitude dans leur vie et ne sont plus enclins à s'entraîner deux à trois fois par se-

maine et à jouer les week-ends. Pour limiter cela, il est donc nécessaire de leur apporter une solution alternative. » Celle-ci pourrait donc être une offre de sept pratiques, plutôt faciles à mettre en place pour les clubs : le Foot en marchant, le Golf-Foot, le Futsal, le Futnet, le Fit Foot, le Foot à 5 et le Beach Soccer auxquelles viendrait s'ajouter le eFoot (voir par ailleurs). « À travers la création d'une section loisir, les clubs peuvent y voir plusieurs avantages. Celui de fidéliser leurs licenciés qui ne se retrouvent pas ou plus dans une pratique compétitive, d'apporter une nouvelle dynamique autour du ballon rond, mais aussi d'attirer un nouveau public.» Pour rappel, est considérée comme offre loisir toute organisation d'une ou plusieurs pratiques ouvertes aux licenciés loisir ou compétition à

« Fidéliser les licenciés, apporter une nouvelle dynamique, attirer un nouveau public... »

partir des U14, mises en place dans un District ou une Ligue, et qui ne donne pas lieu à des accessions ou rétrogradations. Cette définition doit permettre aux territoires d'harmoniser leur offre de pratique loisir afin qu'ils soient en adéquation

avec ces règles à partir de la saison 2020/2021. La Ligue et ses districts ont ici un rôle complémentaire. Dans un premier temps, l'instance régionale se doit de définir une vision territoriale de son développement, de choisir une ou plusieurs disciplines puis de les promouvoir. De leur côté, les

Les 7 pratiques du Foot Loisir



La pratique de haute volée

Jeu offensif, technique, intensité, ludique



La pratique en mode accéléré

Jeu offensif, technique, intensif, sans contact



La pratique accessible

Jeu en continuité, jeu offensif, technique, intense



La pratique de précision

Pratique intergénérationnelle et ludique, adresse, concentration, liberté



La pratique aérienne & rythmée

Jeu rythmée, aérien, gestes acrobatiques, jeu de transition, fun, festif



La pratique bien-être

Pratique très adaptée pour ceux qui souhaitent continuer à s'épanouir dans le foot traditionnel



La pratique à votre rythme !

Adaptabilité, intégration, partage, plaisir



districts sont chargés de mettre en place l'offre de pratique, d'identifier et de recruter des sections loisirs puis de les accompagner. Mais comment se définit une section loisir au sein d'un club ? « Il faut remplir un certain nombre de conditions : mettre à disposition au moins un créneau horaire hebdomadaire de pratique ouvert aux licenciés loisirs, avoir un référent loisir au sein de l'association, disposer au minimum de 10 licenciés par pratique, faire identifier sa section sur Footclubs et que cette dernière soit validée par le district. » Pour parvenir à cela, chaque club est libre d'organiser des journées événementielles ou de découvertes afin de sensibiliser ses licenciés et leur entourage à une approche différente du football, sans contraintes ni enjeux. La pratique loisir, dès lors qu'elle est mise en place, doit devenir une part importante du projet club car elle représente un fort potentiel. La mission du référent est essentielle pour la

coordination des activités, la gestion budgétaire et matérielle, l'organisation des créneaux, le suivi et la promotion de la section, mais également à l'extérieur auprès des clubs voisins qui n'en possèdent pas et des publics susceptibles d'être intéressés. Être en relation avec son district d'appartenance et la Ligue fait aussi partie de son rôle, tout comme la gestion des partenariats avec des organismes pouvant offrir une valeur ajoutée (centres privés Foot5, Fédération de Futnet...).

Notez que trois licences pourraient réguler l'accès au foot loisir : la « licence loisir » qui permettrait de pratiquer au sein d'un club et de pouvoir en affronter d'autres, le « pass événementiel » pour ceux qui souhaiteraient jouer sans être rattachés à une entité et la « licence compétition », celle qui permettrait à la fois une pratique compétitive (celle que signe actuellement chaque joueur de club) et loisir. L'offre de pratique « loisir » est déjà présente en

Licence « compétition », licence « loisir » et « pass événementiel »

raient réguler l'accès au foot loisir : la « licence loisir » qui permettrait de pratiquer au sein d'un club et de pouvoir en affronter d'autres, le « pass événementiel » pour ceux qui souhaiteraient jouer sans être rattachés à une entité et la « licence compétition », celle qui permettrait à la fois une pratique compétitive (celle que signe actuellement chaque joueur de club) et loisir. L'offre de pratique « loisir » est déjà présente en

raient réguler l'accès au foot loisir : la « licence loisir » qui permettrait de pratiquer au sein d'un club et de pouvoir en affronter d'autres, le « pass événementiel » pour ceux qui souhaiteraient jouer sans être rattachés à une entité et la « licence compétition », celle qui permettrait à la fois une pratique compétitive (celle que signe actuellement chaque joueur de club) et loisir. L'offre de pratique « loisir » est déjà présente en

Trois questions à... Denis Allard

Représentant du Conseil de Ligue en charge du dossier Loisir
Président du District de Haute-Savoie Pays de Gex

Comment la Ligue entend-elle étendre la pratique du foot loisir ?

Il nous faut tout d'abord sensibiliser les clubs afin qu'ils puissent progressivement créer une section foot loisir, comme ils ont pu le faire pour le foot féminin. Ensuite, ils pourront profiter de journées événements pour mettre en avant certaines disciplines auprès de leurs licenciés et leurs familles. En Haute-Savoie, des initiatives ont déjà été menées même si cela reste encore au stade d'embryon. Par exemple, nous avons proposé du Golf-Foot sur des plateaux de foot animation et fait des démonstrations de Foot en marchant.

Quel est le but précis recherché en menant ce type d'action ?

De fidéliser les pratiquants grâce à une offre non-compétitive. Permettre au papa ou à la maman de pouvoir rester licencié et de prendre du plaisir dans le loisir. En soi, l'objectif n'est pas de faire du nombre de licenciés mais de proposer à chacun le football qu'il aime sans pour autant s'inscrire dans une

démarche de performance. Il est aussi nécessaire de proposer des solutions innovantes afin que le foot loisir puissent répondre aux problématiques de chaque territoire (climat, démographie...). Envisager des partenariats avec des structures privées comme des centres de foot indoor doit faire partie de la réflexion.

Quelle direction allez-vous emprunter ces prochaines semaines ?

La Ligue va soutenir les districts qui pilotent l'animation au niveau des clubs car nous souhaitons d'abord concentrer nos efforts sur des associations qui sont dans une démarche sportive mais pas forcément compétition. Nous allons essayer de capter cette population en attente d'une offre diversifiée et de trouver des moyens efficaces pour accompagner leurs clubs. Surtout, on ne va pas leur demander de pratiquer toutes les disciplines mais de choisir celles qui conviennent le mieux à leur structure, leurs adhérents et leurs familles. Le contexte actuel fait que

nous n'avons pas pu aller au bout des réunions organisées par la LFA qui prévoyaient de réfléchir à toute cette organisation. La synthèse de celles-ci et les idées retenues nous permettront d'y voir plus clair.





France avec pas moins de 4000 équipes et près de 55 000 joueurs recensés. Elle répond donc à une demande réelle qui touche à 95% les séniors et les vétérans sur du foot à 11, du foot à 8, du Foot à 5 et du futsal. *« Beaucoup de pratiques loisirs existent mais ne répondent pas aux exigences. Il nous faut donc réfléchir à comment mettre en place un système qui permette aux sections loisirs de s'affronter, ce que l'on appelle critérium. Là encore, districts et ligue peuvent travailler main dans la main pour organiser des regroupements départementaux puis une étape régionale. »* Beaucoup d'actions à mener qui permettront au football d'entrer dans une nouvelle ère. ■



Édouard Froger : « Offrir de la pratique et voir comment les clubs répondent »

« **N**ous avons en projet de mettre en place sur le département une pratique Futnet à destination des U13, U17, U15F et U18 F grâce à des journées évènementielles. Les clubs organisaient la première phase et le district prenait ensuite le relais pour des plateaux d'initiation et de découverte » explique Édouard Froger, CTD DAP en Savoie. À l'heure où le loisir n'en n'est qu'à ses prémices, l'objectif reste de communiquer et promouvoir les pratiques. *« Nous avons ciblé le Futnet car il se rapproche beaucoup de l'activité football et est accessible à l'ensemble des clubs. Nous avons aussi positionné le Foot en marchant car nous avons un club partenaire en Savoie. »* Les catégories ciblées ne l'ont pas été au hasard. En effet, elles correspondent à la part de licenciés sur le déclin. *« Pour les clubs, le foot loisir est un moyen de fidéliser son public déjà existant tout en attirant de nouvelles cibles. C'est pourquoi il est encouragé de rendre la pratique accessible à tous. »* Et le district de son côté, quel rôle a-t-il à jouer ? *« Notre mission consiste à offrir de la pratique et voir comment les clubs répondent. Ce sont eux qui vont donner le rythme du développement en fonction de leur volonté et leurs retours. Pour nous, le but est de couvrir tout le département grâce aux évènements et de permettre aux gens de pratiquer sur des infrastructures de qualité et des sites attractifs. »* L'avenir étant actuellement incertain, Édouard a tout de même sa petite idée en tête pour la saison prochaine. *« En plus d'ancrer la pratique du Futnet, nous envisageons d'organiser un « Golf-Foot Tour » de plusieurs étapes pour mettre en avant la discipline. »*



Le eFoot, dans l'air du temps

Le eFoot a connu ses premiers faits d'arme au sein de la LAuRAFoot en décembre dernier, à l'occasion d'une étape régionale permettant au grand vainqueur de participer à la finale nationale. « C'est notre champion Ilias El Rhazzaz qui est sorti vainqueur du tournoi national. Il a donc gagné le droit de participer au camp de sélection de l'équipe de France eFoot à Clairefontaine. Malgré le fait qu'il n'ait pas été retenu, cette première expérience restera un très bon souvenir pour lui » souligne Imad Chbora, service civique à la Ligue en charge du développement du eFoot. Une initiative impulsée au départ par la Fédération Française de Football et qui devait largement être remise au goût du jour durant la seconde partie de saison. « Le eFoot a aussi la capacité de pouvoir amener de nouvelles ressources aux clubs. Aujourd'hui, on constate que le nombre de licenciés diminue fortement pour les 14-19 ans et c'est exactement le public qui joue régulièrement aux jeux vidéo. » L'idée est donc d'instaurer dans un premier temps des compétitions à l'intérieur des clubs. Si ces derniers jouent le jeu, la Ligue envisage de mettre en place de vraies compétitions. « Nous pourrions organiser des championnats et des coupes qui se rapprocheraient de la réalité. Pourquoi pas imaginer par la suite de créer une sélection régionale regroupant les meilleurs joueurs ? » Le FC Villefranche Beaujolais est le premier club amateur de la région à avoir créé sa propre section eFoot. Un camp de sélection devait même avoir lieu fin mars afin qu'ils puissent dénicher leurs talents.



Yannick Dejou : « Faire face à la demande importante de pratiquants »

Directeur administratif du FC Aurillac Arpajon, Yannick Dejou est aussi le référent de la section Futnet que le club cantalien s'applique à étoffer.



« Nous avons souhaité créer une section loisir pour toucher des personnes entre 50 et 65 ans. En effet, on remarque que les licenciés jouent au foot jusqu'à 35-36 ans puis prennent part au championnat vétérans ou s'orientent vers d'autres disciplines comme le trail. À partir de 50 ans, plus personne ne trouvait son compte. Le Futnet, autrement dit le tennis-ballon, a retenu notre attention et nous avons organisé un tournoi, un dimanche matin, sans penser à bâtir une section loisir. Ce premier événement s'est bien passé, avec surtout beaucoup de plaisir, et voilà comment est née notre structure. Pour faire face à la demande importante de pratiquants, nous avons décidé de leur proposer une partie tournoi ainsi qu'un créneau fixe pour la découverte. Aujourd'hui, nous comptons une quinzaine de licenciés loisir auxquels il faut ajouter ceux évoluant en compétition ainsi que ceux des clubs alentours. Le tournoi est le fil rouge de l'année. Avec deux terrains à notre disposition, il est impossible d'établir un rendez-vous hebdomadaire fixe. Nous avons donc pris l'inspiration de certains clubs de tennis, à savoir que les adversaires se mettent d'accord entre eux sur le jour et l'horaire de leur match. Cela rend même la pratique plus conviviale car les équipes partagent souvent un casse-croûte à la fin de la partie. Grâce au créneau découverte, nous espérons maintenant attirer les papas des licenciés, soit pendant les séances de leurs enfants ou le dimanche matin. Nous avons également le projet de construire un terrain de Foot à 5 et, dans nos rêves les plus fous, de basculer à un moment donné sur le Fit Foot afin de proposer une offre de pratique plus adaptée à un public féminin. »



Louise Grandjean, la benjamine du Pôle Espoirs Féminin

Tola Vologe. Récemment installé dans les locaux du Centre Technique Régional, à Tola Vologe, le Pôle Espoirs Féminin réunit désormais les meilleures conditions pour un accès au haut niveau. Benjamine de l'effectif, Louise Grandjean nous présente son fonctionnement.

Créé en 2009, le Pôle Espoirs Féminin de Lyon est désormais bien ancré dans le paysage du football régional. Dirigé par l'ancienne joueuse internationale Cécile Locatelli, la structure accueille généralement 3 promotions de huit filles, des U15 aux U17. Petite exception cette année, le Pôle compte dans ses rangs une U14, Louise Grandjean. « J'ai un an d'avance à l'école. L'année dernière, mes parents et moi-même avons effectué les démarches pour rejoindre le Pôle. J'ai pris part à quelques séances d'entraînement et matchs amicaux puis, après consultation de mon dossier scolaire, j'ai fait partie des huit nouvelles joueuses admises. » Sur les 23 pensionnaires de cette saison, la jeune milieu de terrain

du CA Bonneville (74) qui évolue en mixité fait partie des 5 qui n'évoluent pas dans un club professionnel. Pas de quoi l'émouvoir pour autant : « Au début, cela peut paraître impressionnant mais finalement on y prête peu d'attention. S'entraîner avec ces joueuses est motivant et nous permet d'évaluer notre niveau. » La semaine des filles démarre le dimanche soir pour se terminer le vendredi après-midi avec le retour dans leur club respectif pour disputer le match du week-end. Entre-temps, six séances hebdomadaires dont une de renforcement musculaire et, bien sûr, les cours au lycée Juliette Récamier. « Il arrive parfois qu'une semaine soit rythmée différemment à cause d'un match amical, d'une formation ou d'un rendez-vous exception-

nel mais en général, le programme reste le même. » Installées à Tola Vologe depuis le début de la saison après avoir quitté ses quartiers de Vaulx-en-Velin, toutes les conditions sont réunies à l'épanouissement des pensionnaires. « Nous avons 3 terrains à notre disposition, un de foot à 5, une salle pour la kiné, du matériel pour la musculation. Début janvier, nous avons rejoint notre nouveau bâtiment réservé exclusivement aux Pôles et des travaux sont encore en cours pour améliorer cela. Tout est vraiment pensé pour que l'on réussisse. » Le quotidien d'une jeune fille de 14 ans s'en trouve quelque peu bouleversé dès lors qu'elle rejoint un Pôle Espoirs. Pourtant Louise y trouve beaucoup de points positifs. « Intégrer le Pôle m'a permis d'avoir une vision différente au niveau sportif, scolaire et social. Etre en internat implique par exemple d'être plus autonome, plus sociable pendant que les études du soir m'aident à mieux travailler. Sportivement, c'est génial ! Nous avons la chance de pouvoir nous appuyer sur des coachs compétents et qui nous suivent pendant les trois années. C'est idéal pour la progression. » Une équipe technique dirigée donc par Cécile Locatelli qui s'appuie sur un entraîneur adjoint et préparateur physique, Rémi Peloux, un entraîneur des

« J'aimerais atteindre le plus haut niveau possible »

gardiennes, Lucas Vignally, un coordinateur scolaire, Michel Cordier et un kinésithérapeute, Serge Zaibet. Le Pôle Espoirs a pour vocation d'accompagner les filles dans leur triple projet sportif, scolaire et éducatif et peut être également un gage de qualité pour l'avenir comme le souligne Louise. « Personnellement, j'aimerais atteindre le plus haut niveau possible. Pour l'heure, il est difficile de se projeter car il y a encore trop peu de professionnalisme. Il faut donc continuer à suivre ses études et à bien s'entraîner pour s'offrir un maximum de perspectives. Faire partie d'un Pôle Espoirs peut ouvrir les portes de certains clubs mais aussi celles des facultés et universités... » Une aubaine donc pour ces jeunes filles ambitieuses et déterminées. ■

La liste des 8 Pôles Espoirs féminins

Blagnac - INF Pôle France - Liévin - Lyon
- Mérignac - Rennes - Strasbourg - Tours

La liste des 15 Pôles Espoirs masculins

INF Clairefontaine - Aix-en-Provence - Ajaccio - Castelmaurou - Châteauroux - Dijon - Guadeloupe - Liévin - Lyon - Ploufragan - Reims - La Réunion - Saint-Sébastien-sur-Loire - Talence - Tomblaine





Directrice du Pôle

Cécile LOCATELLI : « L'autonomie est une qualité qu'il faut acquérir très vite »

Quel regard portez-vous aujourd'hui sur le pôle que vous dirigez ? C'est un pôle qui a bien évolué. Avec Liévin, nous sommes les deux plus anciens en fonction et nous fêterons nos 10 ans à la fin de la saison. Avec le recul, je dirais que ces structures permettent aux joueuses de bénéficier d'un fonctionnement de haut niveau, tant sportivement que médicalement et scolairement. Cela a porté ses fruits puisque la sélection U17F a été championne du monde et les U19 ont remporté trois fois le championnat d'Europe. De plus en plus de joueuses issues des pôles jouent dans les grands clubs, que ce soit en U19 Nationaux, D2 voire D1.

En quoi consiste votre mission au quotidien ? J'entraîne les filles 6 fois par semaine, je gère un staff technique, je fais le lien avec le médical et coordonne la scolarité avec l'aide des professeurs et du coordinateur dédié au pôle. Il y a aussi un gros travail de suivi avec les clubs, qui ont besoin de connaître les progrès et évolutions de leurs joueuses et de relationnel avec les familles. Au niveau technique, la FFF nous a dotés d'outils GPS et vidéos

sur le site de Tola Vologe dans le but de récolter des infos et de faire un retour aux joueuses. Cela demande beaucoup de temps et d'investissement. Enfin, je suis aussi intégrée à l'équipe technique régionale pour des missions de détection en lien avec le pôle, de formation et de développement des pratiques.



« Accentuer notre collaboration avec le pôle garçons »

Selon vous, quels sont les critères nécessaires pour mener à bien sa formation dans ce type de structure ? Il est nécessaire d'être bien organisé pour être capable de suivre le rythme parfois intensif de cette formation sur 3 ans. Ensuite, il faut être en mesure de se fixer des objectifs et d'y associer des moyens pour les atteindre. L'autonomie

est une qualité qu'il faut acquérir très vite pour pouvoir mener de front toutes les exigences du haut niveau.

Quels souhaits avez-vous pour l'avenir du pôle ? Nous avons commencé cette saison à travailler avec le pôle garçons. C'est une collaboration qu'il va falloir accentuer. Nous avons intégré nos nouveaux locaux depuis peu et je pense qu'à l'avenir, nous allons disposer d'un superbe outil de travail avec tout à disposition. Le Pôle Espoirs de Lyon est bien installé. Il va continuer à évoluer et à aider les clubs au niveau de la formation.

Une promotion élargie à forte connotation « pro »

Contrairement aux garçons où les pensionnaires des clubs professionnels ne peuvent rejoindre les centres de préformation fédéraux, les filles dans ce même cas s'y voient offrir un accès. C'est ainsi que l'on retrouve dans cette promotion 2019/2020 quatre joueuses de l'Olympique Lyonnais, 4 du Grenoble Foot 38, 4 de l'AS Saint Étienne, 1 du Clermont Foot 63 et 5 du Dijon Football Côte d'Or. Les cinq filles qui complètent la promotion sont issues unitairement des clubs suivants : FF Yzeure AA (03), Chassieu Décines FC (69), US Carqueiranne la Crau (83), CA Bonneville (74) et US Est Lyonnais (69). Certaines ligues comme la Méditerranée et la Bourgogne-Franche-Comté ne disposant pas pour le moment d'un Pôle Espoirs, leurs licenciées sont autorisées à présenter leur candidature à la LAuRAFoot du fait de leur « proximité » géographique. Ainsi, elles peuvent disposer d'une telle structure même si elles s'avèrent quelque peu défavorisées en raison de l'éloignement de leur lieu de résidence.

Tous les 2 mois, des conseils pratiques pour réussir votre saison !





Nassim Akrou

À 45 ans, le meilleur buteur de l'histoire du Grenoble Foot 38 court toujours. Il évolue désormais sous les couleurs du Chambéry Savoie Foot tout en embrassant une carrière d'entraîneur auprès des U16 du FC Annecy, club où il évoluait encore la saison passée. Avec le calme et la simplicité qu'on lui connaît, le renard des surfaces s'est prêté au jeu de l'interview décalée.

“Le Grenoble Foot 38 reste mon club de cœur”



Le meilleur joueur avec lequel vous avez évolué ?

Le choix est difficile car il y en a plusieurs. Celui avec lequel j'ai le plus aimé jouer, c'est Benjamin Nivet. On s'entendait très bien sur le terrain.

L'entraîneur dont vous gardez le meilleur souvenir ?

Yvon Pouliquen. J'ai beaucoup apprécié sa manière d'entraîner, comment il faisait jouer ses équipes ainsi que sa façon d'être et celle de son staff.

Votre club de cœur ?

Le Grenoble Foot 38. J'y ai passé 8 saisons de ma carrière. J'ai connu la Ligue 1 et la Ligue 2 entre 2005 et 2010 puis le monde amateur pendant 3 ans, entre 2013 et 2016.

Celui dans lequel vous avez toujours rêvé de jouer ?

Le grand Milan AC ! Quand j'étais jeune, les Van Basten, Rijkaard, Baresi, Maldini and co étaient des joueurs que j'admirais.

Le joueur le plus fort que vous avez affronté ?

Ronaldinho à l'époque où il évoluait sous les couleurs du PSG. J'ai joué contre lui en 2002 avec l'ESTAC.

Le meilleur joueur amateur que vous avez côtoyé ?

Il est aujourd'hui professionnel à Monaco. C'est Ruben Aguilar. Lorsque je l'ai connu, il évoluait en jeunes à Grenoble puis a rejoint le groupe CFA un peu plus tard, après un passage à l'ASSE. C'est un garçon qui ne parlait pas beaucoup mais j'ai apprécié être à ses côtés et l'accompagner.

À quoi ressemblerait votre « 11 de rêve » ?

Alors, dans les buts, Bernard Lama. En défense, je mettrais Roberto Carlos et Cafu dans les couloirs. Ma charnière serait composée de Laurent Blanc et Lothar Matthäus. Mes deux récupérateurs seraient Xavi et Iniesta. Sur les ailes, Marc Overmars à droite et Ronaldinho à gauche. Devant je mise sur une paire Zinédine Zidane et Ronaldo le vrai, le brésilien.

“J'aime faire des choses simples”

Un match dont vous vous souviendrez toute votre vie ?

La victoire 1 but à 0 avec Grenoble au Parc des Princes en 2008. Paris, c'est toujours particulier car je suis originaire de là-bas. Je m'en souviendrai car c'est moi qui inscrit le seul but du match.

Le but le plus important de votre carrière ?

C'était en avril 2008 si mes souvenirs sont bons. Nous recevions Troyes avec Grenoble



au Stade de Alpes. Il nous fallait impérativement l'emporter et, ce jour-là, je marque le premier but du match, juste avant la mi-temps. Ce succès nous lance vers la montée.

Votre modèle quand vous étiez plus jeune ?

Marco Van Basten. C'est un joueur de grande classe que j'aimais beaucoup.

Ce que vous aimez faire lorsque vous n'êtes pas sur ou autour d'un terrain de football ?

J'aime faire des choses simples, regarder des séries, des films, me promener ou rester tranquillement à la maison pour me reposer.

Un endroit où vous aimez passer du temps dans la région ?

Chez moi, à la maison. Je m'y sens vraiment bien.

Grenoble, Annecy, Chambéry, comment définiriez-vous ces 3 clubs en un seul mot ?

Un seul mot pour les 3 clubs ? Familial.

Plutôt Stade des Alpes de Grenoble, Parc des Sports d'Annecy ou Plaine de Jeux Mager de Chambéry ?

Je suis plutôt Stade des Alpes par rapport à tout l'histoire commune que j'ai avec le Grenoble Foot 38. ■





Les élections au sein de la FFF se dérouleront le 13 mars 2021. Celles du football amateur de septembre au 31 janvier 2021.

Afin de répondre aux difficultés de calendrier posées par l'épidémie de coronavirus, le comité exécutif de la FFF qui s'est déroulé vendredi dernier a décidé de décaler les élections au sein des districts, des ligues et de la FFF, initialement prévues de juin à décembre 2020. Les élections pour la FFF et la Haute Autorité du Football, qui devaient initialement avoir lieu le 12 décembre prochain à Paris, ont ainsi été reportées au **13 mars 2021**. Celles des 91 districts, initialement prévues à partir de juin 2020, ont été reportées à la rentrée. Les élections au sein des ligues se dérouleront ensuite, dans la limite de la date du **31 janvier 2021**. Ce report du calendrier électoral de la FFF et du football amateur permettra de garantir le bon déroulement des élections, sur le plan légal et démocratique, du dépôt des listes, des campagnes électorales jusqu'aux votes. Compte tenu de la crise sanitaire actuelle, le comité exécutif de la FFF a également décidé l'annulation de l'assemblée fédérale du 6 juin prochain. L'assemblée fédérale du **12 décembre 2020** est maintenue afin de statuer sur les dossiers sportifs, réglementaires et financiers de la FFF.

LE NOUVEAU CALENDRIER DES ÉLECTIONS POUR LES LIGUES ET DISTRICTS

- Les élections des comités directeurs des 91 districts qui devaient se dérouler en juin 2020 sont reportées à partir de septembre prochain. Elles devront être organisées avant la date limite du **20 décembre 2020**.
- Les élections des comités directeurs des 22 ligues qui doivent se dérouler par la suite devront être organisés avant le **31 janvier 2021**.

LES RÉUNIONS DE LA LAuRAFoot À VENIR :

- **Lundi 04 mai** : Bureau Plénier
- **Lundi 25 mai** : Bureau Plénier
- **Mardi 02 juin** : Conseil de Ligue
- **Lundi 22 juin** : Bureau Plénier
- **Vendredi 10 juillet** : Conseil de Ligue

TOP DÉPART POUR LA CAMPAGNE DE SUBVENTIONNEMENT ANS 2020 !

La campagne de subventionnement de l'Agence Nationale du Sport 2020 est officiellement lancée et se déroulera jusqu'au 31 mai. Dans le prolongement de l'édition expérimentale concluante de 2019, qui a comptabilisé plus de 1 700 dossiers soutenus et un montant de plus d'4,5 millions d'euros attribués, la FFF relance cette année la gestion du dispositif « Projets Sportifs Fédéraux » de l'Agence Nationale du Sport au profit de ses ligues, districts et clubs affiliés. La Fédération poursuit ainsi la mise en adéquation des attributions de subventions en faveur des projets portés par ses clubs par rapport à ses priorités de développement, à savoir : la diversification de ses pratiques, le développement de la pratique féminine, le développement du football loisir, la structuration de ses clubs, le rôle éducatif, social et solidaire du football.



Retrouvez toutes les infos (clubs et actions éligibles, modalités de dépôt des dossiers...) sur le site internet de la Ligue (www.laurafoot.fff.fr).

TOLA VOLOGE



AU COEUR DE LYON

Vos événements sur mesure au cœur du quartier de Gerland à proximité du Stade, du Parc et de la Halle Tony Garnier



LOCATION DE TERRAINS

Terrains modulables en pelouse naturelle et en synthétique



LOCATION DE SALLES

Des espaces adaptés pour vos réunions ou séminaires



LIGUE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES DE FOOTBALL
TOLA VOLOGE, 350B avenue Jean Jaurès
69007 - LYON

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS
E-mail : tolavologe@laurafoot.fffr
Tél : 04.72.15.30.32

avec le soutien de

La Région 
Auvergne-Rhône-Alpes



TOI AUSSI DEVIENS ARBITRE DE FOOTBALL

AUJOURD'HUI L'ARBITRAGE SE VIT AUSSI AU FÉMININ



Renseigne-toi auprès de ton Club, de ton District,
sur LAURAFooter.FFF.FR ou sur FFF.FR